



(Officiel) SEANCE SPECIALE DU CONSEIL DE VILLE

Mardi, 4 avril 1893. Seance speciale convoquee par avis public et publie dans les organes officiels de la cite, pour examiner, discuter et approuver la liste des electeurs qualifies a voter a l'election des membres de la Legislature de Quebec, pour les divisions electorales de Quebec-Centre, Quebec-Est, Quebec-Ouest et St-Sauveur.

Presente: Son Honneur le maire et MM. Levesque, Delisle, Fiset, et Foley, Gagnon, Hearn, Leonard, Robitaille, et MM. Les conseillers Angers, Bussieres, Chambers, Duchaine, Dussault, Griffin, Johnston, L'Amour, Parent, Poullet, Rancour, Vincent, Walsh.

Le procès verbal de la dernière séance a été lu et adopté. Présenté un état des revenus des divers marchés de la cité pour le mois de mars dernier, se montant à la somme de, savoir:

Marché Montcalm... \$180.00 " Finlay... 103.00 " Berthelot... 52.00

Presenté une lettre du secrétaire du Bureau de commerce faisant remarquer au conseil que l'hôpital civique, au Palais, sera insuffisant dans le cas où le choléra ferait son apparition à Québec, pendant la prochaine saison de navigation.

Renvoyé au comité de santé. La lettre de M. M. John E. Brown & Co, offrant à la cité pour la somme de \$300 par année, d'enlever dans la cité et transporter à son établissement, à Charlesbourg, toutes les carcasses d'animaux morts dans la cité.

Renvoyé au comité de santé. Présenté le 542e rapport du comité de l'Assainissement (Les égoûts).

Presenté le 148e rapport au comité de santé, (appropriations pour 1893-94).

Presenté le 58e rapport du comité des règlements accompagné du règlement No 313 tel qu'amendé par le dit comité, et intitulé "Règlement concernant le propreté, la salubrité et l'hygiène dans la cité de Québec."

Ordonné que le dit règlement ainsi amendé soit lu et soit pour la première fois. L'ordre du jour étant appelé:

Le Conseil a alors procédé à la revision des listes electorales parlementaires locales et les personnes dont les noms suivent ont été ajoutés à la dite liste:

I QUEBEC-CENTRE: Lemieux, Chs-Eusbe, médecin, 25, St-Joseph, fils de propriétaire;

Maguire, William, plombier, 10, Ste-Ursule, fils de propriétaire;

Maguire, Phillip, plombier, 19, Ste-Ursule, fils de propriétaire;

Desrochers, Samuel, charretier, 21, St-Gabriel, locataire;

Malouin, Oscar, commis, 25, St-Olivier, fils de propriétaire;

Lachance, Aristide, horloger, 249, D'Aiguillon, propriétaire;

Pineault, Louis-F., avocat, 12, Donnacona, locataire;

Delisle, Adolphe, commis, 32, D'Aiguillon, locataire;

II QUEBEC-EST: Lessard, Alphonse J., étudiant, 82, St-Anselme, propriétaire;

Delage, Cyrille-F., notaire, 86, DesFosses, fils de propriétaire;

Ferland, Louis-Jules, agent, 71, Lallemand, locataire;

Lachance, Rosario, horloger, 151, St-François, locataire;

Lemieux, Henry J., manufacturier, 206, St-François, fils de propriétaire;

III QUEBEC-OUEST: Painschab, Antoine-J., commis, 51, Grande-Allee, fils de propriétaire;

Murphy, Joseph T., journaliste, 340, Champlain, fils de propriétaire;

Howe, Frank, arimeur, 423, Champlain, fils de propriétaire;

Faucher de St-Maurice, Narcisse, journaliste, 13, Ste-Julie, locataire;

Lemieux, Felix, messenger, 66, Scott, propriétaire;

IV ST-SAUVEUR: Petticlerc, Clément, ouvrier en valises, 45, Sauvageau, locataire;

Et les plaintes de William J. Maguire, journaliste, 24, Grande-Allee, propriétaire; Zephrin Dine, bucher, 88, St-Patrice, locataire; Arthur Scott, commis, 2, Fabrique, locataire; Frank Carrell, éditeur, 21, Buade, locataire; Edouard W. Lynch, commis, 24, Laval, propriétaire; James J. Lynch, mécanicien, 24, Laval, propriétaire; Joseph McGreevy, sténographe, 32, D'Artigny, fils de propriétaire; Walter McGreevy, commis, et Frank J. McGreevy, commis, 23, D'Artigny, fils de propriétaire, pour Québec-Centre, et Québec-Ouest; Nérée Y. Montreuil, marchand, 206, St-François, propriétaire; John J. Murphy, professeur, rue Champlain, locataire, ont été renvoyés faute de preuve satisfaisante à l'appui d'elles.

Le jour la première fois le règlement No 313, tel qu'amendé par le comité des règlements, intitulé: "Règlement concernant la propreté, la salubrité et l'hygiène dans la cité de Québec."

Ordonné que le dit règlement No. 313 soit publié de nouveau en français et en anglais dans les journaux officiels de la cité et qu'avis de la seconde lecture soit donné par les dits journaux tel que requis par la loi, et que le dit règlement soit lu pour la deuxième fois vendredi, le 14 avril courant (1893).

M. Levesque Fiset, secondé par M. le conseiller Angers, a proposé:

"Que le comité des chemins soit pris de s'occuper de l'achat ou de l'expropriation de terrains situés dans le quartier de la rue de la Vallée, par les rues Durocher, Bayard, Montcalm et St-Valler, et spécialement de la propriété appartenant à M. Cléophas Rochette, manufacturier, rue St-Valler, St-Sauveur."

Renvoyé au comité des chemins. M. Levesque Gagnon, secondé par M. Levesque Fiset, a proposé et il a été résolu: "Que le 940e rapport du comité des chemins relatif à l'élargissement des rues Caron, du Pont, et adopté par ce conseil, soit renvoyé au comité des chemins afin que celui-ci fasse de nouveau rapport à ce conseil."

M. le conseiller Johnston, secondé par M. Levesque Leonard, a proposé et il a été résolu: "Que ce conseil s'ajourne à vendredi, le 14 avril courant à 7.30 p. m."

Ajourné.

Les beautés européennes pour Chicago

Une exposition des plus belles femmes du monde

New-York, 5 avril. — Arrivée à New-York par le steamer américain Paris d'un certain nombre de jeunes femmes qui doivent représenter les meilleurs types de la beauté européenne à la section d'ethnologie vivante de l'exposition de Chicago, où elles ont un "poisson d'avril", comme on l'a laissé croire d'abord.

Le Paris a amené en effet, vingt-deux jeunes femmes, choisies parmi des milliers qui s'étaient présentées spontanément pour figurer à Chicago sous la direction de la National Dress and Costume Company de Chicago, et, non seulement elles représenteront à l'exposition les types les plus parfaits des divers genres de beautés en Europe, et qui elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

On les a conduites ensuite, avec des voitures qui les attendaient, au Grand Union Hôtel, où leur présence a été à peine remarquée, et où elles sont restées jusqu'au départ du train pour Chicago.

Les jeunes femmes doivent rester six mois à Chicago et elles seront revêtues ensuite dans leur pays par les soins et aux frais de la même compagnie qui les a fait venir. Elles auront, pendant leur séjour à Chicago, \$10 d'appartements par semaine, tous frais payés. Les costumes qu'elles doivent porter à l'exposition ont été faits par le costumier le plus en renom de Paris. Chacune d'elles est une beauté parfaite, d'un type distinct, et elles représentent, en tout, dix nationalités différentes, et, dans les nombres, se trouvent notamment une Française et une Algérienne. Toutes sont à la fleur de l'âge; la plus jeune a dix-neuf ans, et les plus âgées n'ont que vingt-cinq ans à peine.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. AVIS PUBLIC

Qui donc réjouit la ménagère? Et rend sa pâte si légère Et ses gâteaux si savoureux?

LA COTOLENE Qui donne à sa pâtisserie Ce goût si fin que l'on s'écrie: "Encore! c'est un mets des dieux!" LA COTOLENE

Qui rend ses croûtes si dorées Qu'on les a vite dévorées Tout en épargnant ses gros sous? LA COTOLENE

Qui donc relève une omelette, Une friture, une croquette Et coûte moins que le saïndoux? LA COTOLENE

Qui donc choque aux ménagères Travail, ennuï, chagrin, tristesse Et rend leurs biscuits si friands? LA COTOLENE

Qui mérite la gratitude De toute cette multitude Et de gourmets et de gourmands? LA COTOLENE

N. K. Fairbank et Cie. Rues Wellington et Anne, Montreal

Pianos de réputation Canadiennes et américaines

Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'élite et de salon provenant des FABRIQUES

Kranich & Bach, New York J. C. Fischer, New-York Mendelssohn Pianos Co Toronto D. Morris & Co Boston Harmoniums - Berlin, Berlin, Wm Bell & Co, Guelph Cornish, Washington - AUSSI -

De superbes pianos d'occasion depuis \$10.00 quarante piastres ou montant. Conditions de paiement faciles. Vieux instruments pris en échange. Satisfaction garantie. Les accords et réparations de pianos et harmoniums seront promptement exécutés. Téléphone 891.

Lavigne & Hutchison EDITEURS DE MUSIQUE

No 141 rue Saint-Jean, H.-V. QUEBEC. 22 sept-1 aa

Printemps 1893 Marchandises Nouvelles!!

NOUS ouvrons cette semaine notre premier envoi de marchandises nouvelles pour le printemps. ETOFFES A ROBES, COSTUMES, MANTEAUX, GARNITURES, CAPES, GILETS, ETOFFES A MANTEAUX, etc., etc. Glover, Fry & Cie.

DEMANDEZ A votre épicer les célèbres Bière et Porter WALKERVILLE AUSSI - Le Kaiser Lager Beer PORTANT LA MEME MARQUE

Ces Bieres, Porter et Lager sont les marques préférées dans tous les hôtels et restaurants de premier ordre, ainsi que dans les clubs de haut ton. Insistez pour que votre épicer ne vous en serve pas d'autres. Téléphone 140.

A. Crawford & Co SEULS AGENTS A QUEBEC

Encoignure des rues du Palais et Aronaal. 21 mars -

Changement de local! LE PREMIER MAI PROCHAIN NOUS transporterons le siège de nos affaires à N° 5 RUE ST-JEAN, H.-V.

Dans les splendides bâtisses de pierre de taille maintenant occupées par M. T. H. Mahony, quincaillier, voisin côté ouest de M. C.rr. Duguet, blanchir.

Les marchandises démantelées, nous vendrons tout notre fonds de commerce sans réduction à un grand et véritable rabais. Afin de supporter de la balance de nos instruments de musique, machines à coudre, etc., etc., avant le 1er mai. Pianos neuvs, droits, de 71 oct., montés à bras, à 120.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 100.00. Pianos usés. Cabinet grand, 7 oct., à 100.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 80.00. Machines à coudre neuves sans rivets, à 30.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 25.00. Pianos d'occasion depuis \$5, \$10, \$20, sans compter les autres modèles de piano de 8 oct. depuis \$20, etc., etc. Ces prix réduits n'étant que pour un court laps de temps, il faut aller vite et profiter de l'unique occasion.

BERNARD, Fils & Cie EDITEURS DE MUSIQUE Nos 135 et 137 RUE ST-JEAN HAUTE-VILLE, QUEBEC.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. Murs de soutènement

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

La Corporation ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Le contenu du contrat et d'une copie pour la corporation sera aux frais du soumissionnaire accepté.

H. J. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. Murs de soutènement

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

La Corporation ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Le contenu du contrat et d'une copie pour la corporation sera aux frais du soumissionnaire accepté.

H. J. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. AVIS PUBLIC

Qui donc réjouit la ménagère? Et rend sa pâte si légère Et ses gâteaux si savoureux?

LA COTOLENE Qui donne à sa pâtisserie Ce goût si fin que l'on s'écrie: "Encore! c'est un mets des dieux!" LA COTOLENE

Qui rend ses croûtes si dorées Qu'on les a vite dévorées Tout en épargnant ses gros sous? LA COTOLENE

Qui donc relève une omelette, Une friture, une croquette Et coûte moins que le saïndoux? LA COTOLENE

Qui donc choque aux ménagères Travail, ennuï, chagrin, tristesse Et rend leurs biscuits si friands? LA COTOLENE

Qui mérite la gratitude De toute cette multitude Et de gourmets et de gourmands? LA COTOLENE

N. K. Fairbank et Cie. Rues Wellington et Anne, Montreal

Pianos de réputation Canadiennes et américaines

Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'élite et de salon provenant des FABRIQUES

Kranich & Bach, New York J. C. Fischer, New-York Mendelssohn Pianos Co Toronto D. Morris & Co Boston Harmoniums - Berlin, Berlin, Wm Bell & Co, Guelph Cornish, Washington - AUSSI -

De superbes pianos d'occasion depuis \$10.00 quarante piastres ou montant. Conditions de paiement faciles. Vieux instruments pris en échange. Satisfaction garantie. Les accords et réparations de pianos et harmoniums seront promptement exécutés. Téléphone 891.

Lavigne & Hutchison EDITEURS DE MUSIQUE

No 141 rue Saint-Jean, H.-V. QUEBEC. 22 sept-1 aa

Printemps 1893 Marchandises Nouvelles!!

NOUS ouvrons cette semaine notre premier envoi de marchandises nouvelles pour le printemps. ETOFFES A ROBES, COSTUMES, MANTEAUX, GARNITURES, CAPES, GILETS, ETOFFES A MANTEAUX, etc., etc. Glover, Fry & Cie.

DEMANDEZ A votre épicer les célèbres Bière et Porter WALKERVILLE AUSSI - Le Kaiser Lager Beer PORTANT LA MEME MARQUE

Ces Bieres, Porter et Lager sont les marques préférées dans tous les hôtels et restaurants de premier ordre, ainsi que dans les clubs de haut ton. Insistez pour que votre épicer ne vous en serve pas d'autres. Téléphone 140.

A. Crawford & Co SEULS AGENTS A QUEBEC

Encoignure des rues du Palais et Aronaal. 21 mars -

Changement de local! LE PREMIER MAI PROCHAIN NOUS transporterons le siège de nos affaires à N° 5 RUE ST-JEAN, H.-V.

Dans les splendides bâtisses de pierre de taille maintenant occupées par M. T. H. Mahony, quincaillier, voisin côté ouest de M. C.rr. Duguet, blanchir.

Les marchandises démantelées, nous vendrons tout notre fonds de commerce sans réduction à un grand et véritable rabais. Afin de supporter de la balance de nos instruments de musique, machines à coudre, etc., etc., avant le 1er mai. Pianos neuvs, droits, de 71 oct., montés à bras, à 120.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 100.00. Pianos usés. Cabinet grand, 7 oct., à 100.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 80.00. Machines à coudre neuves sans rivets, à 30.00, ou en fer, garantis pour 5 ans, réduits à 25.00. Pianos d'occasion depuis \$5, \$10, \$20, sans compter les autres modèles de piano de 8 oct. depuis \$20, etc., etc. Ces prix réduits n'étant que pour un court laps de temps, il faut aller vite et profiter de l'unique occasion.

BERNARD, Fils & Cie EDITEURS DE MUSIQUE Nos 135 et 137 RUE ST-JEAN HAUTE-VILLE, QUEBEC.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. Murs de soutènement

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

La Corporation ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Le contenu du contrat et d'une copie pour la corporation sera aux frais du soumissionnaire accepté.

H. J. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE. Murs de soutènement

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

La Corporation ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Le contenu du contrat et d'une copie pour la corporation sera aux frais du soumissionnaire accepté.

H. J. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

AVIS PUBLIC. Les soumissions cachetées, adressées au sousigné et déposées à son bureau, seront reçues d'ici à MÉRIDIEN, le 19 avril à 4 heures p. m. à la station de police de St-Sauveur à la station centrale, No 1.

PAQUES I JAMBONS I JAMBONS I

Bas-de-Côte, Lard salé, en barils, (Canadaïen et Américain)

Fromage, Beurre, Saucure, Cuis, Saindoux, Plume, etc., etc. - A VENDRE CHEZ -

Octave JACQUES MARCHAND DE PROVISIONS No 7, Marché Finlay, 24 mars - 2 a. BASSE-VILLE

Traverse de Quebec et Levis LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE

LE CRIME DE L'OPERA

Moi, c'est différent. J'avais déjà le feu sacré. Tu ne feras peut-être pas un mauvais juge. Ton grand-père l'était, ton bisaïeul l'était. Juger, c'est dans le sang des Darcy. Mais si tu ne vois dans la magistrature qu'une carrière comme une autre, si tu y entres pour y chercher de l'avancement, je te conseille de rester ce que tu es... un être inutile, mais inoffensif.

Merci, mon oncle, dit Gaston en riant. Et encore, reprit M. Darcy, quand je dis : inoffensif, je m'avance trop. Je te crois très capable de mal faire, pas par méchanceté, mais par entraînement.

Maintenant, je reviens à mes moutons, c'est-à-dire au parquet. Il ne tient qu'à moi, parbleu ! de t'y faire attacher. Le procureur général m'a encore dit hier qu'il te prendrait volontiers. Et, dans un an, tu pourras être envoyé comme juge suppléant dans un tribunal du ressort.

Bon ! mais après ? Te figures-tu que ta cervelle deviendra raisonnable parce que ta tête sera coiffée d'une toque noire ? Te fais-tu seulement une idée de ce qu'il faut avoir de sagesse et d'impartialité pour être un magistrat passable ? Il y a quinze ans que je travaille à acquiescer ces qualités-là, et je ne me flatte pas de les posséder. Et je n'en ai jamais eu l'inspiration sans être pris d'un accès de défiance de moi-même. Toi, tu ne doutes de rien. Je parie que, si tu étais juge, tu n'hésiterais pas à instruire une affaire à laquelle se trouverait mêlée la d'Orceval qui a été ta maîtresse.

Pardon ! j'hésiterais et même je refuserais. Mais ce sont de ces hasards qui n'arrivent pas.

Tu crois ? Tu crois peut-être aussi que cette d'Orceval n'a que des galanteries à se reprocher ? Eh ! bien, mon cher, peu s'en est fallu qu'elle ne fût arrêtée à propos de cette pension. Tiens ! si tu veux être édifié sur le compte de la dame, lis ces notes de police que j'ai reçues il y a une heure.

En arrivant chez son oncle, Gaston se demandait s'il ne ferait pas bien de lui raconter, sans rien omettre, l'histoire de sa dernière visite à Mme d'Orceval. Julia, dans sa lettre d'adieu, lui promettait de se taire et l'engageait à en faire autant, mais il savait que l'oncle Roger était incapable d'abuser d'une confiance et il n'aurait pas été fâché d'avoir son avis sur le cas.

Quand le juge l'invita à lire un rapport de police où il était question de Mme d'Orceval, Gaston pensa qu'avant de parler il ferait mieux de prendre connaissance de ce document qui l'intéressait à plus d'un titre.

Il prit donc le papier administratif que lui tendait M. Roger Darcy, et il lut ceci :

"Julie-Jeanne-Joséphine Berthier, dite Julia d'Orceval, trente ans, née à Paris en 1848. Filles naturelle, reconnue par un officier retraité qui jouissait d'une certaine aisance, et qui l'a fait élever dans un pensionnat de Saint-Mandé. N'a jamais connu sa mère. A perdu son père un an après qu'elle était sortie de pension, et a hérité de lui une vingtaine de mille de francs. Reçue institutrice à l'Hôtel-de-Ville et placée en cette qualité chez de riches étrangers qui voyageaient beaucoup ; entievée, à Aix en Savoie, par un Espagnol qui l'a emmenée à Madrid où il est mort peu de temps après, en lui léguant par testament une somme importante."

"Revenue aussitôt à Paris, Julie Berthier a profité de l'indépendance que lui assurait ce legs pour se lancer dans le monde et s'y créer une situation exceptionnelle. Sa beauté, son éducation, son esprit l'ont promptement conduite à la fortune. Entre autres connaissances, Julie Berthier a fait, il y a trois ans, celle du soi-disant comte Golymine. Ce personnage, qui s'appelait à ce qu'on croit, de son véritable nom, Lemberg, était né en Galicie, et avait beaucoup voyagé en Europe et en Amérique. Menait grand train à Paris, sans que personne connût l'origine de sa fortune. A été accusé en Russie de fabriquer de faux billets de banque, et soupçonné en France de pratiquer le chantage. Ces soupçons étaient d'autant plus vraisemblables qu'il a connu des femmes très haut placées. N'a

pendant jamais été l'objet d'aucune plainte administrative. Soumis pendant un an à une surveillance qui n'a révélé à sa charge d'autres faits que sa liaison intime avec certains personnages aussi suspects que lui, quoique fréquentant les salons et les cercles. Cette surveillance a cessé depuis six mois, parce que le comte se montrait beaucoup moins et paraissait être tombé dans la gêne. Il a été question de la reprendre au moment où les attaques nocturnes sont devenues fréquentes dans les rues de Paris. Une lettre anonyme, adressée à M. le préfet, signalait Golymine comme étant le chef occulte d'une bande composée de gens bien placés en apparence et renseignés des maléfices subalternes sur les personnes riches qui circulent la nuit avec des valeurs en poche. Rien ne prouvait, du reste, que cette dénonciation fut fondée et il n'y a pas été donné suite."

"Chef de brigands ! dit M. Darcy. Je ne m'étonne plus que les femmes raffolassent de lui. Mais je ne crois pas beaucoup à l'organisation des voleurs de nuit. Les agents ont de l'imagination maintenant. La lecture des romans judiciaires les a gâtés."

Gaston aurait pu fournir à son oncle un renseignement tout frais sur les procédés de ces messieurs, mais il était décidé à ne parler de sa mésaventure à personne, et, de plus, le rapport l'intéressait assez pour qu'il lui parlât de la connaître tout entier.

Il se remit donc à lire : "De toutes les informations recueillies sur Golymine et sur Julie Berthier, ressortait une présomption de connivence entre eux, présomption qui devait nécessairement éveiller l'attention de la Préfecture, aussitôt que le suicide a été connu. Le commissaire a dû examiner avant tout si la mort du comte n'était pas le résultat d'un crime. Les témoignages et les constatations médicales n'ont laissé aucun doute à cet égard. Golymine s'est suicidé à la suite d'une violente altercation avec Julia. La disposition de l'appartement et l'absence des domestiques expliquent comment il a pu se pendre, sans que Julie Berthier en ait eu connaissance. Elle a, du reste, envoyé au commissariat du quartier, aussitôt qu'elle a appris l'événement par sa femme de chambre qui, la première, a découvert le cadavre. "On a trouvé sur Golymine une somme de trente mille francs en billets de banque, quatre cent soixante-dix francs en or, une montre de prix et des bijoux d'une assez grande valeur. Il est donc certain qu'aucun vol n'a été commis. "Golymine n'avait d'ailleurs, dans son portefeuille ou dans ses poches, ni lettres, ni papiers. Des recherches effectuées ce matin dans l'appartement qu'il occupait rue Neuve-des-Mathurins, n'ont fait découvrir aucun document écrit. On a cependant des raisons de croire que Golymine était détenteur de correspondances compromettantes pour l'honneur de certaines personnes. Et il n'est pas impossible que sa dernière visite à Julie Berthier ait eu pour objet ces correspondances. Les rapports qui ont existé entre eux autrefois autorisent cette supposition. Mais, pour la vérifier, une perquisition dans le domicile de Julie Berthier serait indispensable, et le commissaire n'a pu prendre sur lui de l'ordonner. Julie Berthier, dite Julia d'Orceval, est liée avec des hommes du meilleur monde, et l'application de cette mesure pourrait présenter quelques inconvénients."

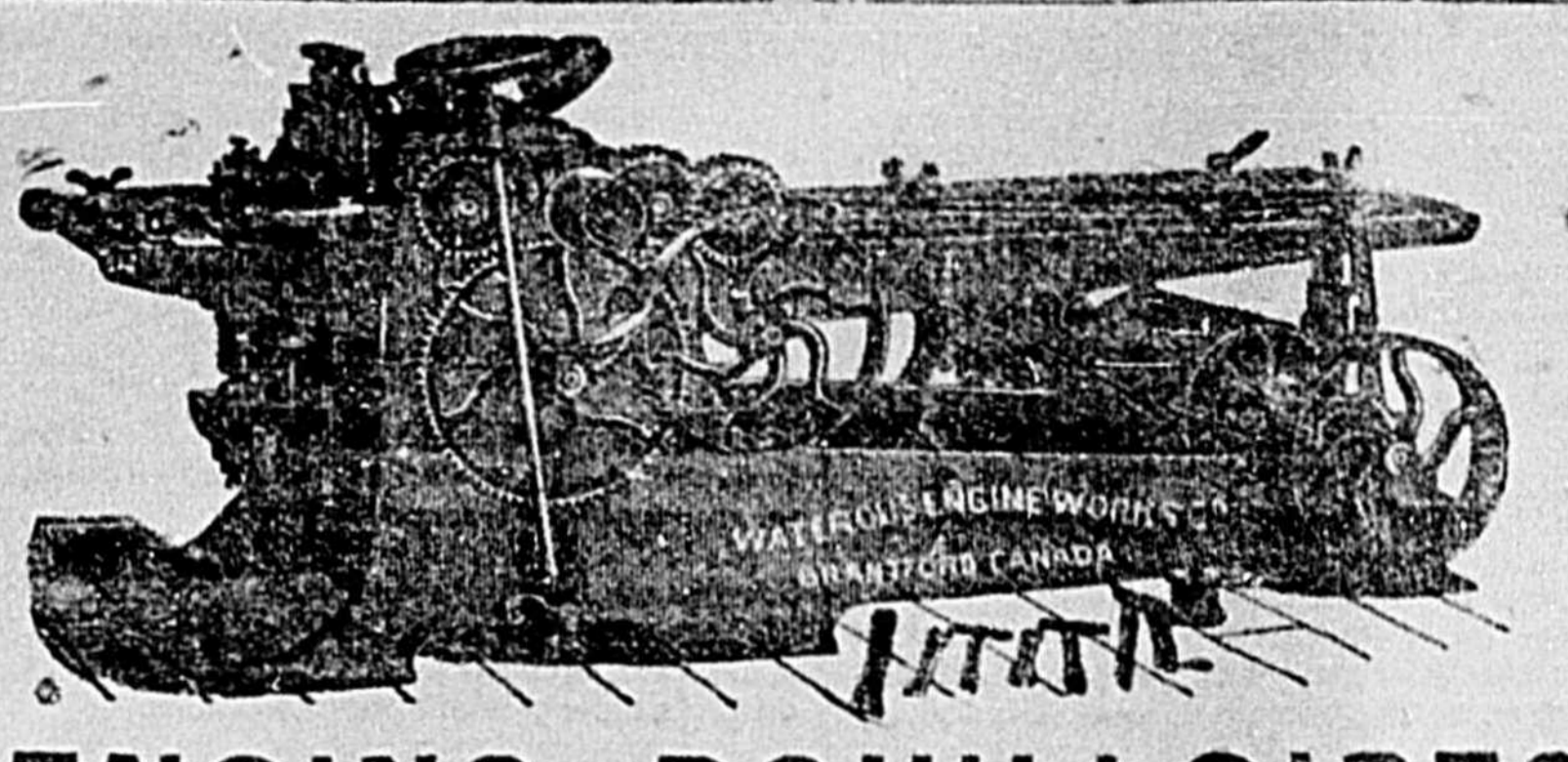
"On trouverait tes billets doux, mon garçon, dit en riant M. Darcy."

"Oh ! on en trouverait fort peu, et ceux qu'on trouverait ne sont pas d'un style bien tendre. "Ce soir, à sept heures et demie, au Café Anglais", ou : "Je n'ai pu avoir d'avant-scène pour ce soir."

"Oui, je sais que la belle jeunesse dont tu fais partie pose pour l'indifférence, ce qui ne l'empêche pas, d'ailleurs, de se ruiner avec elles. Mais je crois qu'il te serait fort désagréable d'être mêlé, d'une façon quelconque, à cette vilaine histoire... Rassure-toi. On ne perquisitionnera point. Dans le premier moment, les gens de la police avaient vu dans ce suicide une affaire mystérieuse. On parlait déjà de me charger de l'instruction. En y regardant de plus près, on a vu qu'il n'y avait rien, et tout se bornera à un procès-verbal. J'en suis bien aise pour toi, et même pour moi."

Maintenant, parlons d'autre chose.

(A suivre)



ENGINS, BOULLOIRES ET Machineries de toutes espèces POUR TRAVAILLER LE BOIS W. A. ROSS 78 RUE SAINT-PAUL QUEBEC

Bisquit Dubouché & Co COGNAC. LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY. LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'AGE ET DE QUALITE.

WAGON, EXPRESSE AVÉZ VOUS BESOIN LATIMER & LEGARE 273 RUE ST-PAUL

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier vanilla brun et de couleur Exigez de votre épicier les ALLUMETTES LDDY et n'en prenez pas d'autres COMPAGNIE H. B. EDDY, HULL, P. Q.

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE ARTHUR LAVIGNE Éditeur de Musique, Importateur DE

PIANOS ET ORGUES Des meilleures manufactures, vendus à des PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES et à termes de paiement très faciles. Orgues de \$50 à \$550 Pianos de \$200 à \$600

AN IDEAL FAMILY MEDICINE Liniment Minard guérit la névralgie.

Il ne faut pas craindre la purgation PARLER PURGATION est maintenant passé à l'état de fâcheuse habitude, car avec les pilules magiques de J. E. P. Racicot on peut se purger tout en travaillant et de longue main. On n'éprouve aucune fatigue en prenant cette purgation. Pas le moindre danger, ni la moindre colique, ni se fait sentir après les avoir prises. Certaines personnes disent que c'est un véritable plaisir que de se purger avec ces pilules. Il suffit de se servir d'une année pour ne pas en vouloir d'autres. Il en est ainsi de tous les remèdes savoureux de J. E. P. Racicot qui guérissent indistinctement toutes les maladies. Pour vous les procurer, allez à l'Écologie de Gros Sauvage chez J. E. P. RACICOT No 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

J. T. A. PARE ENTREPRENEUR E CHARGERA DE TOUTES sortes d'ouvrages en asphalte, pierre artificielle, ciment et bitume, tels que trottoirs, planchers de cave ou de manufacture, ou devantures d'église, etc., etc., seul ayant droit d'exploiter le système Fireniti pour le district de Québec. 83, rue Artillerie, Que.

Savon de Woodbury CHEVELURE, la PEAU et la TOILETTE Le résultat de 30 années d'expérience dans le traitement des maladies de la peau et de la chevelure, un savon médicamenteux pour le bain et la beauté de la peau. Savon Antiseptique pour la barbe Impossible de contracter aucune maladie de peau en se faisant rasé avec ce savon. Insister pour que votre barbier le tienne. Chez les pharmaciens ou par la maille L. LAFIVÉ, JR Agent général de Woodbury 164, rue St-Laurent, Montréal

Librairie Ste-Anne J. A. LANGLAIS & FILS Libraires-Papetiers Au poste bien connu : MAISON BLANCHE 123 RUE ST-JOSEPH Assortiment complet de papeterie SPECIALITE Objets de table : Ombrelles, cahiers, étiquettes, bureaux, chaudières, candelabres, etc. Unique agence pour les célèbres cloches de la maison Havard

MALADIES DES YEUX DR W. BEAUFRE Oculiste 68, RUE ST-LOUIS, QUEBEC. De l'Université et des hôpitaux de Paris et New-York. Heures de bureau : 9 heures à 1 h. p.m.

Nouvel hôpital privé LE Dr S. GRONDIN Vient de transporter son HOPITAL PRIVE et son BUREAU DE RUE Ste-URSULE, No 69 et 71 Ancienne résidence du Dr P. Montclair

COMPAGNIE MOULINS A PAPIER DE MONTREAL (Moulin à Papier du St-Laurent) Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, PAPIER No 3, A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES Papier manille blanchi et écri, Papier brun d'emballage de paille, Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes. BUREAUX ET MAGASINS 584 à 588, rue Craig, MONTREAL

EPIZOOTIE La "POUPRE CHAMPION" meilleur remède connu contre cette maladie ; son emploi pour vaches laitières, chevaux, porcs, moutons, volailles est sans égal. AGENCE PROVINCIALE : A l'Entrepôt des Huiles, Lampes, Fanoux, Argentiers, Poteries, etc. 5 char. Huile de Charbon à prix réduit 1 "Sunshine" importée, 10% le meilleur marché. A. E. VALLERAND 67, rue Dalhousie

A. CORRIVEAU AVOCAT APOLLINAIRE CORRIVEAU, LL. B. Bureau : Commercial Chambers 62 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE BUREAU DU SOIR : Résidence 633 rue St-Valler, St-Amand

Liniment Minard est l'ami des bucherons.

PACIFIQUE CANADIEN CONVOIS SPECIAUX Colons et leurs bagages LAISSERONT Jonction Carleton à 9 h. p.m. les mardis, 11, 18 et 25 avril 1893 Pourvu qu'il soit offert un nombre suffisant de colons et bagages Ces convois circuleront ainsi dans le sens de la ligne à partir de Carleton Place, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches

COLOMBE Brunet, Laurent & Cie ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE Job! Job! Job! Job!

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE 3 grands lots d'étoffes à robe PROVENANT D'UN FONDS DE BANQUE ROUTE

LOT No 1 42 pièces de demi-drap barré et carraté 7 CTS LA VERGE

LOT No 2 46 pièces style Stanley A 8 CTS 48 pièces étoffe serge NOUVEAUX PATRONS 12 CTS

CHEMIN DE FER Quebec, Montmorency et Charlevoix C'est le plus beau lot d'étoffes à robe et le meilleur marché qui ait été offert à Québec depuis longtemps

C. A. LAFRANCE NOTAIRE De la ci-devant société "Gauthreau & Lafrance" Argente à prêter par petites ou fortes sommes, sur propriétés, hypothèques, déclarations et actions de banques ou autres institutions. Collection de rentes, loyers ou autres revenus BUREAU : 78 RUE ST-PIERRE, BASSÉ-VILLE. RESIDENCE : 41 rue St-Jean. 6 mars 1893

Powderly, le chef des Chevaliers du travail, réclame énergiquement la prise de possession des chemins de fer par l'Etat.

La ville de Chicago vient d'être un démocrate. M. Harrison, à la mairie, par 20,000 voix de majorité.

Le National de Lowell fait remarquer qu'il n'est pas exact de dire que les deux derniers Canadiens honorés du titre de chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Sylvestre avant M. L.-E. Couture, de Lévis, ont été sir H. Lafontaine et le juge Berthelot.

Notre confrère rappelle que M. J. H. Guillet, avocat à Lowell, a reçu cette même décoration le 17 avril 1888.

Par une erreur typographique, la majorité conservatrice à la dernière élection de Vaudreuil était indiquée à 85 dans notre édition du samedi 27 mars.

La faute sautait aux yeux, car nous donnions en même temps le total des majorités de chaque candidat :

McMillan..... 210 Harwood..... 175

La soustraction donnait donc 35 de majorité à M. McMillan et non 85.

Depuis, nos confrères conservateurs s'autorisent de cet *errement* pour répéter que les conservateurs ont eu 85 de majorité à la dernière élection.

Il sont priés de corriger à leur tour. Il faut se rappeler que cette élection se faisait le 29 février 1892, au lieu du 15 février de l'année de colonnes qui devait, huit jours plus tard, balayer M. Mercier et son parti.

Le contrecoup de cette tournure ne pouvait manquer de se faire sentir sur une élection partielle fédérale, et c'est ce qui a produit cette petite majorité de 35 voix.

Depuis cette époque, les choses sont bien changées, et cette majorité conservatrice passagère sera transformée mercredi prochain en une majorité de 100 voix au moins pour le candidat de M. Laurier.

Archevêché de Québec, 6 avril 1893. Monsieur l'abbé Guillaume Leclaire, délégué de la Longue-Pointe, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

B. PIL GARNKAU, ptre, Secrétaire.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

UNE GROSSE RECLAMATION

LE "COMBINE" DES DISTILLERIES

Une loi provinciale anti-philantropique

ECHOS DE LA NOMINATION A VAUDREUIL

On n'étouffera pas la presse

Ce qu'il en coûte pour posséder un alambic

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 6 avril.—Une nouvelle demande de cession a été faite hier contre l'Étendard par M. Arcand et frères.

C'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer. On promet pour ce soir une manifestation de protestation. On s'attend à la répétition du débat de l'année dernière lorsque semblait probable que la réforme était élevée à 125.

La nomination des candidats hier à Vaudreuil, a donné lieu à une démonstration très enthousiaste en faveur du candidat de M. Laurier.

Dès le commencement de la matinée, les électeurs ont commencé à arriver de toutes les parties du comté à 12 heures.

L'ouverture de l'assemblée qui a eu lieu à l'hôtel Robillard, un millier de personnes étaient présentes.

Outre les deux candidats, les orateurs étaient : Thon. M. Wilfrid Laurier, M. Tarte, député de l'Islet; M. L. P. Brodeur, député de Bonville; M. Charles Desjardins, député d'Ottawa; et H. J. Cloutier, du côté libéral. Les thons M. Oimert, Angers, Tassé et M. Cornélius, du côté conservateur.

L'hon. M. Laurier était des mieux disposés et il en était de même des tribuns qui l'accompagnaient.

M. Chevrerie, candidat tory, est ce qu'il y a de plus pierre en fait d'orateur et son discours a démolir ses amis.

Il était évident par les manifestations de l'assemblée que M. Harwood jouit d'une popularité considérable dans Vaudreuil.

Notre représentant a conversé avec des cultivateurs de toutes les paroisses et tous n'avaient que d'excellentes nouvelles à donner en faveur de la grande cause libérale.

L'élection de M. Harwood est assurée par au moins 150 voix.

La Presse dénonce le projet tory de fonder un grand journal anglais du soir pour faire concurrence à Star parce qu'il combat le gouvernement, et dit qu'on étouffera pas ainsi la voix de la presse.

Élisar Tremblay, demeurant sur la rue Darling à Hochelaga, a été condamné hier à une amende de \$200 et un mois de prison aux travaux forcés, pour avoir tenu en sa possession un alambic.

Académie de Musique

Ce soir à lieu, à l'Académie de Musique, la seconde et dernière soirée donnée ici par la société chorale africaine The African Natives Choir, avec un programme différent de celui de leur hier soir.

Le plan de la soirée sera fermé à dix heures comme d'habitude chez l'écrivain de musique A. Lavigne, 55 rue de la Fabrique. Il y avait foule énorme hier soir et, d'après le plan des signes réservés ce matin, il y aura encore ce soir un auditoire considérable.

Echos de la Capitale fédérale

Pourquoi le percepteur des douanes n'est pas nommé

Le traité français et le Nouveau-Brunswick

La presse officiellement reconnue par le chef du parti libéral

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 6.—La nomination de M. White, M. P., à la charge de percepteur des douanes à Montréal, est décidée; mais le gouvernerment hésite à la gazetter.

—Les messages sessionnels sont partis furieux. On leur a payé leurs \$2.50 par jour, ce qui ne leur a donné que \$162.50, la session n'ayant duré que 65 jours.

—Un sénateur conservateur, M. Snowball, arrivé d'Europe, dit que le désaveu du traité français par M. Foster porte un coup terrible au commerce de bois du Nouveau-Brunswick, et que sir Charles Tupper ne manquera pas de ressentir vivement l'injure. M. Foster s'est tué dans sa propre province.

—L'insinuation de M. Laurier, les propriétaires ou directeurs de tous les journaux libéraux du pays seront ipso facto membres de la grande convention libérale du 20 juin.

A TRAVERS LA VILLE

ACADEMIE DE MUSIQUE

L'Afrique transportée à Québec

Il fallait voir l'Académie de Musique hier, avec son parterre de blanches épaules et ses trois cents peuples de chanteurs nègres.

Le contraste était particulièrement saisissant pendant l'intermède, lorsque les noirs se mirent à circuler dans la salle, pour vendre leurs chansons. On a pu alors détailler à loisir la toilette de ces dames et de ces messieurs du Basoutland; les premières drapées de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, extrêmement gracieuses dans leur marche et leurs poses; les hommes, parmi lesquels on remarquait un jeune homme qui combattait contre les Anglais dans la guerre des Zoulous, vêtus de peaux d'animaux sauvages, brandissant la formidable zagaie et le bouclier de peau, et agitant sur leur tête crépus des massifs de plumes et d'ornements qui laissent dans l'ombre le chapeau tour Eiffel, le dernier cri de la mode au moment en Europe.

À l'arrière, on a vu des civilisés, il paraît qu'en Afrique c'est le sexe laid qui porte le plus de toilette; c'est peut-être plus logique, attendu qu'il en a plus besoin que ces dames, dont les frais de coiffures sont aussi des plus simples: un simple mouchoir, ou une couple de tours de verroterie.

Après le vu de l'art, le chant que nous avons entendu hier soir n'est pas comparable à celui des Jubilee Singers, qui sont des bacheliers d'universités du Tennessee. Non, ceux-ci sortent à peine de l'état sauvage, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

Un jeune homme, qui se nomme M. G. G. G., a été nommé à la charge de percepteur des douanes à Montréal, et c'est précisément ce qui donne à leur chant une saveur si gauchiste et à leur attitude une prononciation si comique.

A la Réforme

L'ancien petit page du Parlement qui s'était permis d'ouvrir une lettre qu'un employé lui avait confiée pour la mettre à la poste et la faire enregistrer, se qu'il avait fait après en avoir soustrait \$3, a été condamné ce matin, en cour de police, à deux ans de détention à l'école de Réforme.

Premier convoi

MM. Alfred Lego, Ch. Brassard et D. Brassard, de Jonquières, Rivière au Sablé, sont au Mountain Hill.

Ces messieurs partiront, samedi matin, par le premier convoi de Québec et Lac-Saint-Jean en destination de Chicoutimi.

Se faisant l'écho de leurs concitoyens et des habitants de cette région, ils nous prient de remercier la compagnie pour la grande activité qu'elle a déployée pour doter cette partie du pays d'une voie ferrée.

Mort subite

À Saint-Augustin, comté de Portneuf, Anastasie Gingras, épouse de Narcisse Fiset, a un âge assez avancé.

Rapport a été fait au coroner, mais celui-ci n'a pas jugé à propos de tenir enquête, la pauvre vieille ayant été souffrante plusieurs jours avant sa mort.

Remis

À demain le compte-rendu de la dernière séance du Conseil Central des Métiers et du Travail.

Nouveaux médecins

Les Messieurs dont les noms suivent ont été reçus docteurs en médecine aux examens qui se font actuellement à l'Université Laval, à Québec:

Jos. Bédard, Charlesbourg; Michel I. Blais, St-Vallier; Edm. Brindamour, St-Prime; J. Doelle Broussard, Québec; Alf. Fréchet, St-Nicolas; Alphonse Garneau, Ste-Croix.

Les examens se continueront demain. Il y a encore quatre candidats.

Commencement d'incendie

La nuit dernière, vers quatre heures du matin, le gardien de nuit M. Pierre Kirouac, en faisant sa ronde sur l'Esplanade, a vu de sa fenêtre et des flammes s'échappant de la remise et des cuisines du Dr J. E. Fortier.

Le gardien donna l'alarme immédiatement au poste des pompiers de la rue Ste-Ursule; cinq minutes plus tard les pompiers avaient enfoncé les portes de la remise et éteignaient ce commencement d'incendie.

Le tout a été fait si promptement que les voisins n'ont pas eu connaissance.

Un voyage mouvementé

Le sergent Tremblay conduisait un prisonnier au recorder hier matin dans la voiture du cocher de place Caouette. À l'entrée de la rue St-Vallier et St-Anselme, le cheval se mit à trotter et le prisonnier fut projeté en l'air.

Le tirage de la loterie de l'œuvre de la Jeunesse

qui devait avoir lieu mardi le 4 avril a été remis au 13 du courant. Ce tirage se fera à 1 heure après-midi le 13 avril, à la Salle publique, annoncée avec l'éloquence qu'on lui connaît dans le serment. On remarquera que le tirage sera fait par le directeur. Ne seront admises dans la salle que les personnes qui ont rempli quelque liste. Toute personne qui a rempli quelque liste et qui ne l'a pas encore remise est instamment priée de le faire parvenant avant jeudi midi, que cette liste soit remplie par :

J. O. PELLETIER, Ptre O. M. I. Directeur.

Joli roman

Une folie, tel est le titre d'une ravissante histoire publiée en brochure par la Bibliothèque Française, 25 rue St-Gabriel, Montréal; 15 cents l'exemplaire seulement.

Pianos de réputation

Venant d'être reçus chez les éditeurs de musique de réputation, un grand choix de pianos en noyer français, noyer ondulé, en acajou et en bois de rose; Kransch & Bach, New-York, Fisher & Co, New-York, Mendelsolm Piano Co, Toronto, Morris de Boston. À vendre à des prix très modiques et à des conditions de paiement faciles. Un seul prix, Voir l'annonce.

Bon à noter

L'ouverture de la grande vente du fonds de Banqueroute de Gendreau et Lachance, aura lieu samedi le 8 du courant à 10 hrs. Tout le stock sera vendu sans réserve, et à des prix extraordinaires bas.

Un autre épicier devra verser \$150, plus les frais, dans la caisse du revenu pour n'avoir pas deviné qu'un jeune homme qui lui demandait une chopine n'avait pas l'âge requis par la loi, bien qu'il parût l'avoir et d'avantage.

Cour de police

Un restaurateur de Saint-Roch, le fameux David Roy, le gendard qui a fait la dernière campagne dans le comté de Montmorency à la suite de l'honorable T. C. Casgrain, a été condamné ce matin à \$10 d'amende et les frais pour avoir sur son comptoir un épier de bois.

Le nouveau bateau de la Cie R. & O.

La Caroline, le nouveau grand bateau qui fera le service de Montréal au Saguenay et que la Caroline, a subi une dernière épreuve ces jours-ci à Baltimore en présence du président et des directeurs de la Cie R. & O. L'expérience a été très satisfaisante.

Le Caroline est à peu près de la taille du Canada, mais beaucoup plus rapide et plus confortable. Il arrivera à Québec de bonne heure en mai et commencera immédiatement le service.

Médecin vétérinaire

Nous venons d'apprendre avec plaisir que M. J. B. Arthur Roy, qui vient d'être admis à la pratique comme médecin vétérinaire après avoir subi un brillant examen, s'est décidé à la demande d'un grand nombre d'amis de pratiquer en la cité de Québec.

L'ELECTEUR

On a terminé ce matin la preuve dans le test case relatif au droit des clubs de vendre de la boisson le dimanche comme la semaine.

Remis à mardi pour plaidoiries.

Pour l'Europe

L'habile praticien Ahern a pris ce matin le convoi de 11 heures du Québec-Central, en route pour l'Europe, via New-York.

M. le Dr Ahern va suivre les cliniques des grands hôpitaux de Paris et de Berlin. Il visitera aussi ceux de Londres, Dublin, etc. Le Dr Ahern nous reviendra dans deux ou trois mois plus habile que jamais.

(Certificat)

Grande Baie, le 5 novembre 1892. Dr. Ed. MORIN & CIE, Québec, Messieurs,

Je souffrais depuis quelques années d'une bronchite accompagnée de toux, oppressions et douleurs dans la poitrine. Je n'avais pas d'appétit, j'étais devenu dans un état de maigreur et de débilité qui m'inquiétait lorsqu'on me conseilla de faire usage de votre préparation, le Vin à la Croûte de Hêtre. Dès que j'en eus pris une bouteille, tous les symptômes dont je souffrais cessèrent, l'appétit me revint en continuant l'usage de votre vin, et à présent je suis parfaitement rétabli.

Avec mes remerciements. JUSTE DUFOUR, Marchand.

Le Vin à la Croûte de Hêtre du Dr Ed. Morin se vend chez tous les marchands de médecine.

Encan considérable de riches meubles, piano, etc.

MM. Oct. Lemieux & Cie ont un encan très considérable de riches meubles, vendrez le 7 avril, à leur salle, 263 rue Saint-Jean. Magnifique piano américain Henry H. Miller, ayant coûté \$400, set de salon en soie brochée, en peluche de soie et en crin, riche assortiment de glaces des dimensions suivantes : 6x3 pieds, 5x4, et 4x3, étages, chronomètre français, 212 recherches, chaises bergères en tapis de velours, tables à musique en chêne antique et noyer, buffet (sideboard), tables à diner, service à diner, à déjeuner et à thé en porcelaine blanche, pots à café, contollerie argentée, set à toilette en pierre dure peint à la main, set (8) de chaises, 6x4, et 4x3, à diner, assortiment considérable de sets de chambres à coucher en chêne antique et en noyer noir, matelas, lits, buffets, couchettes doubles et simples en fer avec cuivres, matelas, oreillers, poêle et quantité d'autres effets. Tout sera vendu sans réserve et visible jeudi, le 6, jusqu'à dix heures du soir. Cet encan sera tenu à la Cour de la Cité, au Palais de Justice, à 10 heures du matin. Une visite pourra donner une idée de la valeur de cette vente extra. La vente commencera à 2 heures précises. —43fs.

Profession religieuse au Bon-Pasteur

Avant-hier, S. G. Mgr L. N. Bégin, archevêque de Cyrène et coadjuteur de St. E. le cardinal Taschereau, recevait les vœux de cinq novices de la Congrégation des Servantes du Cœur Sacré de Marie. Les révérends J. Hoffman et W. O. Plaisance faisaient l'office d'assistants. Au chœur, on remarquait encore les révé. H. R. Casgrain et B. Bernier, et dans la nef, grand nombre de parents et d'amis.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé A. Rousseau, chapelain de l'Asile des aliénés.

Voici les noms des nouvelles professes : M. Albertine Bernatchez, fille de C. Bernatchez et de feu N. Bélanger, de St-Thomas Montmagy, en religion Sr. M. de St-Fortunat; —M. Eliza Legendre, fille de St-F. Legendre et de T. Moffett, de St-Roch de Québec, en religion Sr. M. de St-Léonard; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Basile; —M. Marie-Anne Renaud, fille de feu P. Renaud et de M. Anne Renaud, en religion Sr. M. de St-Étienne; —M. Philomène Larouche, fille de feu B. Larouche et de D. Tremblay, d'Hébertville, en religion Sr. M. de St-François de Paule; —M. Véronique Renaud, fille de feu P. Renaud et de A. Bédard, de Charlesbourg, en religion Sr. M. de St-Bas